

74. MON OEIL N° 74

Voici le code couleur des champs disciplinaires qui peuvent être travaillés Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie Langue orale et écrite Musique Sciences de la vie et de la terre Architecture EPS Dès la maternelle



Le film « Mind the gap » de Katy Wang

Des tableaux abstraits en mouvement. Une bande son où seuls les bruits de train ou de métro sont identifiables. Peu d'indices pour comprendre qu'il s'agit de Londres.

Ne pas écouter la présentation ni les commentaires afin de ne pas divulguer qu'il s'agit de Londres. Les élèves seront ainsi libres d'imaginer ce qu'a voulu représenter l'artiste. Après leur avoir révélé son intention, leur demander si son film est explicite.

Faire des recherches sur l'art abstrait et l'art cinétique sur le site du Centre. mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-abstrait/ENS-abstrait.html mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-cinetique/ENS-cinetique.html







Malevitch

Mondrian

Kupka

• Le film « Rainbow tree » de Schoko

Encore une fois Schoko nous emmène dans son monde étrange et enfantin. L'installation de présentation a encore changé. Cette semaine Schoko joue avec les lettres de son nom. Elle les place, les déplace, les multiplie, les colorie.

Schoko a fait une installation au sol, un « rainbow » soit un arc en ciel audessus duquel elle danse. Puis comme à son habitude, elle et l'installation vont se démultiplier jusqu'à former un très bel arbre « d'arc-en-ciel ».

Comme dans les autres épisodes, l'installation finale montre comment Schoko organise son travail.

En graphisme ou/et en arts visuels (collage de différents matériaux), on peut s'inspirer de ce travail pour faire des arbres de Noël originaux.







• Le film « Flowers Pots, Crictor » de Raphael Sommerhalder

Avec une économie de moyens, un simple trait de crayon, Raphaël Sommerhalder va raconter une étrange histoire.

Un homme a les pieds dans un pot de fleur. Il se déplace en faisant des bonds. Le plus étrange, ce sont tous ces objets qui sortent de son manteau : un chapeau, une échelle gigantesque, une pelle, un marteau, un réveil, une perche. Comment pouvait-il les cacher ? Quand volontairement, il casse le pot de fleur, on comprend que son pot est trop petit pour contenir ses « *pieds-racines* ». Puis, il convoque la pluie, elle arrive, elle envahit l'espace. Va-t-il être noyé ? Mais non, il réapparait, grandit, grandit tellement qu'on ne voit plus que le bas de son manteau et ses deux jambes. Finalement il se fabrique un pot adapté à sa nouvelle taille et repart en faisant des bonds. Le son sombre et précis accompagne chaque geste, chaque situation.

Montrer l'importance du son.

Après avoir regardé plusieurs fois le film, le faire écouter sans le regarder. Les élèves s'apercevront qu'ils arrivent à suivre l'histoire dans son entier. Puis faire l'inverse, regarder le film sans le son. Le film perd de son attrait. Recréer les sons.

Demander par oral ou par écrit de retranscrire l'histoire. Dans les commentaires, deux mots sont à expliquer : « épurer » et « rocambolesque ». • Le film « Un selfie au musée, Juan Gris « Nature morte sur chaise » de Laureline Galliot

Comme dans les épisodes précédents, l'ambiance sonore est celle d'un musée où déambulent des visiteurs. La jeune femme que nous connaissons bien à présent se prend en selfie devant un tableau de Juan Gris.

Son travail est identique aux autres épisodes.

Seule innovation cette fois-ci, son autoportrait, son visage ressemble à une sculpture cubiste. Il est donc difficile à identifier.

Si on voit le tableau au moment du selfie et dans son intégralité à la fin de l'épisode, il est cependant difficile à observer. Les œuvres cubistes demandent un effort d'attention.

Faire de recherches sur Juan Gris sur le site du Centre Pompidou https://www.centrepompidou.fr/id/c5gjX7/rn75RGj/fr

« L'auto portrait au selfie dans un tableau » peut être une façon d'envisager une première visite dans un musée. Chaque élève faisant un choix personnel. Un travail pédagogique devant être envisagé ensuite : interroger les élèves sur leur choix et si possible retourner voir l'œuvre.

Souvent les termes employés dans les commentaires sont à expliquer et à réemployer. Par exemple : rythme effréné de la ville de Londres, les couleurs qui structurent l'espace, un cadre épuré, une histoire rocambolesque.